

PROVINCES



ILLYRIENNES

TÉLÉGRAPHE OFFICIEL

LAYBACH, samedi 10 novembre 1810.

R U S S I E.

Petersbourg, 2 octobre.

Sa M. l'Empereur de Russie a décoré de la croix de Saint-Audré première classe S. Exc. le comte de Kamenskoï, général en chef de l'armée de Moldavie. C'est une récompense de la victoire signalée qu'il a remportée le 26 août sur les Turcs.

(*Moniteur.*)

D A N N E M A R K.

Copenhague, le 16 octobre.

Il doit paroître incessamment ici un édit de S. M. qui établira des droits considérables sur toutes les marchandises coloniales qui entreront à l'avenir dans les états de S. M. au moyen des prises faites sur l'ennemi.

La garde d'honneur qui doit faire ici le service près de S. A. le prince royal de Suède, est composée de 50 grenadiers de la garde, commandés par un capitaine et un lieutenant. Ce prince ne s'arrêtera ici que peu de tems.

Une feuille qui paroît à Stockholm a attaqué vivement le rapport du professeur Lodin. On y révoque en doute l'existence de l'*aqua tofana*, et on y avance que la santé du feu prince royal étoit affoiblie avant son arrivée en Suède.

(*Publiciste*)

Du 18 octobre.

Le Prince royal de Suède partit le 17 de Corsoer pour Rotschild, où il passa la nuit; de là le prince se rendit le lendemain au château de Fréderichsberg, où réside la famille royale; S. A. y fut reçue de la manière la plus distinguée, et continua sa route par Elsenaur.

(*Journ. de l'Empire*)

Corsoer (en Seelande) 16 octobre.

Le Prince royal de Suède vient d'arriver heureusement ici de la Fionie. S. A. R. s'étoit embarquée à Nyborg par un vent contraire pour passer le grand Belt. Cinq cents voiles anglaises, parmi lesquelles sept vaisseaux de ligne, et trois frégates, étoient au nord et au sud du grand Belt. Le vent ayant changé, S. A. a passé au milieu de cette double ligne de bâtimens ennemis; elle est entrée dans notre port à pleines voiles aujourd'hui à trois heures après midi. Le prince a été reçu avec tous les honneurs dus à son rang, et a continué sa route pour Copenhague.

(*Jour. de l'Empire*)

S U È D E

Stockholm, le 6 octobre.

Nos gazettes publient aujourd'hui la traduction Suédoise de la lettre suivante, adressée par le prince royal de Suède à S. M. le Roi:



SIRE,

Je n'essaierai point de peindre à V. M. les sentimens, dont je fus pénétré, en apprenant qu'une nation célèbre dans les annales du monde avoit bien voulu jeter les yeux sur un militaire qui doit tout à son amour pour sa patrie. Il ne me seroit pas moins difficile d'exprimer ma reconnaissance et mon admiration pour la générosité particulière avec laquelle V. M. a voulu présenter comme votre successeur un homme auquel aucun lien ne vous unissoit. Plus V. M. croit avoir par-là fait pour le peuple suédois, plus cette idée, infiniment trop flatteuse pour moi, m'impose de devoirs. Je ne m'en cache ni l'étendue, ni la difficulté; mais si j'ose en croire mon cœur, je saurai les remplir; car jamais il n'exista pour le cœur d'un mortel des ressorts plus puissans; jamais un individu n'eut une plus belle occasion de consacrer toute sa vie au bonheur d'une nation entière.

Aussitôt que la lettre de V. M. m'eut été remise par M. le comte de Mærner, je me hâtai de la présenter à S. M. l'Empereur et Roi. Le souverain daigna couronner toutes les bontés qu'il a eues pour moi, en m'autorisant à devenir le fils adoptif de V. M.

D'après le vœu que vous daignez m'exprimer, je vais accélérer mon départ. Il me tarde de mettre aux pieds de V. M. les hommages qui vous sont dus, il me tarde de vous rendre dépositaire de mes sermens. Jusqu'à ce jour, j'ai mis toute ma gloire à servir ma patrie; mais la France aussi, j'ose m'en flatter, applaudira aux efforts que je ferai pour ma nouvelle patrie. La France ne verra pas sans intérêt un de ses fils appelé par les destinées du monde à être le défenseur d'un peuple généreux qu'elle compte depuis long-temps parmi ses alliés les plus dignes.

Je suis avec le plus profond respect, Sire, etc. etc.

Signé - J. BERNADOTTE.

Orebro, 13 octobre.

La cour quitte cette ville le 18 au plus tard pour retourner à Stockholm. Le roi se trouve toujours faible et valétudinaire, et c'est probablement la raison qui lui fait hâter son retour. On craindroit pour S. M. le froid et les incommodités du voyage, si elle attendoit plus long-temps, attendu que le pays d'Orebro est très-froid.

Les membres des Etats suivront S. M. à Stockholm. C'est dans la capitale que se fera la clôture de la Diète, après l'arrivée du Prince royal.

La note suivante a été publiée dans notre gazette:

„ Certains journaux étrangers répandent le bruit qu'il se fait un commerce de contrebande entre la Suède et l'Angleterre, que les bâtimens marchands anglais sont reçus dans le port de Gothenbourg, etc. On déclare que ce bruit est entièrement faux et controuvé. Le gouvernement suédois remplit scrupuleusement les obligations qu'il a contractées relativement au maintien du système continental. Mais si des croiseurs anglais rassemblent en pleine mer et à quelques milles de Gothenbourg, quantité de bâtimens marchands, c'est une chose que le gouvernement suédois ne peut empêcher, et qui ne peut lui être imputée. „

(Journ. de l'Empire)

ALLEMAGNE.

Hambourg, 22 octobre.

Les six cents vaisseaux sortis de Liverpool et d'Heligoland, chargés de marchandises manufacturées en Angleterre ou de denrées coloniales, errent en ce moment sur la Baltique; ils s'arrêtent à quelque distance des côtes, et cherchent avec inquiétude s'il ne reste pas quelqu'accès ouvert à la fraude. Mais cette dernière tentative sera encore moins heureuse pour le commerce anglais que les précédentes. C'est en vain qu'il a cru préparer ses voies par la corruption de quelques agens subalternes; qu'il leur a ménagé les moyens de tromper la surveillance de l'autorité supérieure; qu'il a muni ses bâtimens de doubles expéditions, et qu'il a mis en usage toutes les simulations et autres artifices ordinaires de la contrebande. Les côtes de la Baltique seront surveillées comme celles de la mer du Nord; les douanes seront par-tout inspectées et mises à l'abri de la séduction. Les six cents bâtimens, forcés bientôt par la saison d'abandonner ces parages, retourneront vers l'Angleterre avec leurs cargaisons; ils y rapporteront l'effroi, le découragement et de nouvelles banqueroutes.

— Le prince Royal de Suède a été nommé chancelier de l'Université d'Upsal, en remplacement de feu Mr. le comte Axel de Fersen.

Le grand quartier-général de l'armée française d'Allemagne a maintenant quatre divisions: celle du général Friant, qui est en marche pour se rendre dans le nord de l'Allemagne; celle du général Gudin, qui est passée d'Hanovre à Magdebourg, celle du général Morand, dans les villes Anséatiques; et la division de cuirassiers de la Bruyère, qui se trouve dans le ci-devant pays d'Hanovre.

(Journ. de l'Empire)

AUTRICHE.

Vienne, le 17 octobre.

La prise des deux importantes places de Rudschuk et de Giargewo ne sera pas la dernière opération de cette campagne, mais elle la rend absolument décisive en faveur des Russes. Il est à remarquer qu'ils ont maintenant en leur pouvoir toutes les places fortes qui défendoient la rive droite du Danube, depuis Ismailow jusqu'à Szistow, c'est-à-dire depuis l'embouchure de ce fleuve jusqu'à plus de 100 lieues en le remontant. Les Turcs, au-delà de cette ligne, ne possèdent plus que Neu-Orsova et Widin capables de quelque résistance. Nicopoli est déjà investie par un des corps russes qui ont servi au siège de Rudschuk. Il paroît que le gros de l'armée marche sur Varna, que le grand-visir ne pourra secourir sans hasarder une bataille générale. Le sultan n'a point encore paru à l'armée, et l'on sait

par deux grecs, secrétaires d'un pacha, et faits prisonniers dans une reconnaissance, que Sa Hautesse ne quittera pas Constantinople.

(*Journ. de l'Empire*)

Du 30 octobre.

Suivant les nouvelles de Turquie, qui paroissent authentiques, le voyage du grand-seigneur pour l'armée a été de nouveau ajourné. On croit que S. H. ne songe pas à quitter sa capitale à l'approche de l'hiver : peut-être que les nouveaux succès des Russes l'engageront enfin à partir.

(*Publiciste*)

Du 3 novembre.

S. M., de retour de sa tournée dans plusieurs de ses provinces, a assisté, comme c'est d'usage, avec tous les Archiducs, le 1.er de ce mois, à la messe solennelle dans la chapelle de la Cour.

(*Wien Zeit*)

TRANSYLVANIE.

Hermanstadt, 6 octobre.

On parle d'une suspension d'armes que la Russie a proposée à la Turquie ; mais cette nouvelle a besoin de confirmation. Ce qui paroît sûr, c'est que les troupes russes qui se rendoient sur le Danube pour fortifier les corps qui s'y trouvent déjà, ont reçu contre ordre.

(*Gaz. de France*)

BAVIÈRE.

Munich, le 11 octobre.

La grande fête que notre ville a donné à l'occasion du mariage du prince royal, a été très-brillante. Il y a eu un grand nombre de bals publics, où les billets d'entrée avoient été distribués par le magistrat : il s'est fait en outre sur les places publiques des distributions immenses de bière, de vin, de pain, de viande et autres comestibles. On a distribué entr'autres environ 32 mille pots de bière, autant de portions de pain, et 24 mille pièces de viande. La communauté des juifs a régélé tous les détenus dans les diverses prisons de notre ville.

(*Monitore*)

ESPAGNE.

Vittoria, le 10 octobre.

Le grand quartier-général de l'armée d'Espagne se trouve toujours à Seville.

Le siège de Cadix avance ; les ouvrages devant la place sont achevés ; le bombardement doit commencer sous peu.

De grands convois d'effets militaires sont en route pour les corps des Ducs de Bellune et de Treviso, et pour celui du général Sebastiani.

Nos troupes ont pris aux anglais beaucoup de denrées coloniales dans les différens ports où elles sont entrées. Nos bâtimens armés et nos chaloupes canonnières leur en ont aussi enlevé beaucoup. Un grand convoi de ces marchandises prises à l'ennemi est en route pour la France. On attend aussi un grand transport de chevaux d'Andalousie et un superbe troupeau de mérinos, qui ont passé dernièrement à Madrid et qui sont attendus à Bayonne.

Les divers forts et citadelles qu'on établit en Espagne, et qui sont d'excellentes places de guerre et de dépôts d'armes, seront presque tous achevés avant l'hiver. Les nouvelles constructions continuent à Madrid ; le beau pont et la nouvelle route dans le voisinage du château royal seront terminés sous peu.

(*Moniteur*)

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris, le 25 octobre.

Tous les Etats confédérés se sont empressés d'imiter l'exemple donné par la France. Dans tous, le nouveau tarif sur les denrées coloniales est mis en vigueur. Par-tout cette mesure atteint son but. Partout les heureux effets s'en font sentir. Dans le Wurtemberg, le prix des denrées coloniales augmenta de moitié le jour même où parut l'ordonnance du roi. Ce concert de tous les Etats aura un résultat aussi facile à prévoir qu'il est infaillible. En ôtant tout moyen à la contrebande, il enlève à l'Angleterre sa dernière espérance.

(*Moniteur*)

Du 31 octobre.

S. M. l'empereur a tenu lundi un conseil de commerce à Fontainebleau.

— Le nombre des enfans auxquels LL. MM. II. doivent dimanche faire l'honneur de donner des noms, est environ de 30. Parmi eux on cite. S. A. I. le grand-duc de Berg, le fils de S. A. S. le prince de Neuchâtel et de Wagram, les enfans de LL. EExc. MM. les ducs de Bassano, et de Cadore, de S. Exc. M. le maréchal duc de Bellune ; de MM. les comtes Daru, Lauriston, Lemarrois ; de MM. les généraux de la garde Walther, Gros, Curial ; de M. le sénateur Ordener, de M. le comte de Turenne, chambellan de S. M. etc. etc.

(*Publiciste*)

ROYAUME DES DEUX-SICILES.

Naples, 20 octobre.

Il reste sur les côtes de la Calabre, vis-à-vis la Sicile, un corps de 6000 hommes de troupes, pour repousser les attaques que l'ennemi pourroit tenter, et défendre les batteries de terre. Une division de la flot-

te anglaise a mis à la voile le 26 septembre de Messine, et s'est dirigée au sud, probablement pour se rendre dans les parages de Corfou.

(idem.)

PROVINCES ILLYRIENNES.

Laybach, le 9 novembre.

AU NOM DE SA MAJESTÉ

L'EMPEREUR DES FRANÇAIS, ROI D'ITALIE,
etc. etc. etc.

Et en vertu des Pouvoirs qui nous ont été donnés par le Décret de Sa Majesté du 25 décembre 1809.

NOUS MARÉCHAL D'EMPIRE, GOUVERNEUR-GÉNÉRAL des Provinces Illyriennes,

Sur la proposition de l'Intendant-général des Finances, AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS ce qui suit:

Art. 1.

A dater du 5. présent mois de Novembre les pièces de 17 Kreutzers, et de 7 Kreutzers n'auront plus cours dans toutes les Provinces Illyriennes, à l'exception de la Dalmatie et de la province de Raguse; savoir: les pièces de 17 Kreutzers que pour 15 Kr. et les pièces de 7 Kreutzers que pour 6 Kr. monnaie fine.

Art. 2.

Le même cours sera établi en Dalmatie le 8. de ce mois et dans la province de Raguse le 15. de ce mois.

Art. 3.

A dater des mêmes époques et dans les mêmes provinces, les pièces de 17 Kreut. et de 7 Kr. ne seront plus reçues dans les caisses de Gouvernement qu'à leur valeur réduite de 15. et de 6 Kr.

Art. 4.

Dans les payemens particuliers personne ne pourra être contraint à recevoir les pièces ci-dessus désignées et ainsi tarifées que pour les nouvelles valeurs auxquelles elles sont réduites par le présent arrêté.

Art. 5.

L'Intendant Général des Finances est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera publié, imprimé et affiché dans les quatre langues française, allemande, italienne et illyrique.

Fait à Laybach, au palais du Gouvernement, le 2. Novembre 1810.

Signé: LE MARÉCHAL DUC DE RAGUSE.

Par S. E. le Gouverneur-général,
Le Secrétaire général du Gouvernement,
signé: A. HEIM.

Pour copie conforme;

Le Secrétaire général du Gouvernement,
Signé: HEIM.

Pour ampliation: Le Baron de l'Empire, Maître des Requêtes, Intendant Général,
BELLEVILLE

INSTRUCTION PUBLIQUE

DES PROVINCES ILLYRIENNES.

Par suite des dispositions bienfaisantes de S. E. le Gouverneur-Général des Provinces Illyriennes, il va être ouvert à Laybach un nouvel Etablissement destiné à l'Instruction publique, beaucoup plus complet que celui qui existait précédemment sous le nom de Lycée. Cet établissement portera le nom d'ÉCOLES CENTRALES.

On y enseignera non seulement la Philosophie et la Théologie ainsi que cela se pratiquait à l'ancien Lycée, mais encore la Médecine, la Chirurgie, la Chymie, le Droit, l'Architecture et l'Arpentage: on y confèrera aussi les Grades académiques.

Les cours des leçons publiques commenceront le 15 de ce mois. Les étudiants qui seront dans l'intention de les suivre, sont tenus de se faire inscrire, avant le jour de l'ouverture des cours, à la chancellerie des Ecoles, afin d'y être admis, et ils devront y exhiber les certificats des études qu'ils auront précédemment faites. A cet effet, les bureaux de la chancellerie sont ouverts tous les jours depuis le 9 jusqu'au 15 de ce mois, depuis 3 heures jusqu'à 5 de l'après midi: ils sont établis dans la salle du Lycée destinée précédemment aux leçons de l'histoire ecclésiastique.

De la Chancellerie des Ecoles Centrales à Laybach, le 5 novembre 1810.

Change de Vienne par Augsburg du 4 novembre

(559 1/2)

Change de la Bourse de Trieste 7 novembre 1810.

Souverain d'or	74. --
Louis	52. --
Sequin de Venise	26. 50
- - - de l'Empire	25. 50
Thaler de la Reine	12. --
- - - Croison	12. 20
Pièce d'Espagne	12. 6
Bavaroise	11. 20
Ecu de 5 francs	11. --
Monnaie de convention	560. --
Augsbourg à vue	556. --
- - à plus. jours de vue	535. --
Venise sous 18. 3/4	1. --
Paris 1 franc	2. 12

Florins courans
de Vienne